

COMITÉ INTERNATIONAL DE SECOURS A LA RUSSIE

Haut Commissariat du D^r Nansen

Téléphone : Stand 2800

54, RUE DU RHÔNE

Adr. télégr. : Intersecourusse

Genève, le 30 avril 1922.

INFORMATION N° 22.

La Famine en Ukraine

Rapport du Capitaine VIDKUN QUILSING, représentant du D^r NANSEN
pour l'Ukraine et la Crimée

KHARKOW, le 30 mars 1922.

La famine reconnue trop tard

1. La République Ukrainienne, avec ses frontières actuelles (qui ne sont pas ethnographiques), couvre une superficie de 460.000 kilomètres carrés et a une population de 26 millions d'habitants.

Comme chacun sait, ce pays était une des sources les plus importantes des marchés de blé du monde. Avant la guerre, l'Ukraine récoltait, dans les bonnes années moyennes, environ 1 milliard de pouds de blé et environ 200 millions de pouds de pommes de terre (un poud égale 16 kg. 38). De ce milliard de pouds de blé (sans compter les pommes de terre), à peu près 400 millions de pouds étaient consommés par les habitants. 150 millions employés pour le bétail et 150 millions comme semences. Avec une récolte moyenne, l'Ukraine avait donc un surplus de 300 millions de pouds qu'elle exportait soit au nord en Russie, soit dans les pays étrangers par les ports de la Mer Noire.

2. Ces circonstances bien connues d'une part, la méfiance politique d'autre part et l'isolement des différentes régions du pays (à l'égard les unes des autres comme à l'égard du monde extérieur) ont fait que ce n'est que très tardivement qu'en Europe et même en Russie et en Ukraine, on a cru qu'une famine de quelque importance pût éclater dans ce pays si riche en céréales. Ce n'est pas avant le 11 janvier de cette année, par exemple, que le gouvernement du Donetz fut autorisé à arrêter

son œuvre obligatoire de secours aux régions du Volga, pour consacrer toutes ses forces à la solution du problème de la famine qui l'atteignait lui-même. A ce moment, une personne sur dix, dans le Donetz, était déjà sans pain.

Au commencement de mars de cette année, on pouvait encore voir dans les districts de famine du gouvernement de Nikolaïew des affiches disant :

« Travailleurs de Nikolaïew à l'aide des affamés du Volga ! »

Ce même gouvernement avait lui-même, à ce moment-là, 700.000 affamés, environ la moitié de sa population.

En me rendant en Ukraine je cherchai à obtenir, à Moscou, des informations sur la situation auprès de personnes qui devaient être bien renseignées. Elles me dirent qu'en Ukraine la situation était très mauvaise, qu'à peu près un demi million de gens mouraient de faim.

En réalité, leur nombre était plus de six fois supérieur.

3. Ces faits peuvent excuser l'ignorance et l'indifférence avec lesquelles le monde a, jusqu'à présent, regardé ce terrible problème. Mais il est temps qu'au moins l'Europe ouvre ses yeux sur la catastrophe qui s'est abattue sur un de ses peuples, et qu'elle se hâte de lui porter secours.

La moitié sud de l'Ukraine frappée par la famine : un pays presque aussi grand que l'Italie, avec une population égale à celles de la Norvège, de la Suède, du Danemark et de la Finlande réunies.

4. Les cinq gouvernements frappés par la famine sont : Odessa, Nikolaïev, Yekaterinoslaw et Donetz dans leur étendue totale. En outre, les parties sud des trois gouvernements de Krementchoug, Poltava et Kharkow. Sur une population totale de 16 millions, il y a maintenant dans ces gouvernements entre 4 et 5 millions d'affamés, et, avant la prochaine récolte, ce nombre s'élèvera peut-être à 6 ou 7 millions. La presque totalité de la population de l'Ukraine manque de nourriture et de tout ce qui est nécessaire à la vie, mais les millions d'affamés ci-dessus mentionnés sont réellement des gens mourant de faim, dans toute l'horreur de ce terme.

Les districts de l'Ukraine non atteints par la famine sont : les parties nord des gouvernements de Krementchoug, Poltava, Kharkow et les quatre gouvernements de Volhynie, Podolie, Tchernigow et Kieff. Leurs récoltes ont été relativement bonnes, mais, ainsi qu'il sera démontré plus loin, pas du tout suffisantes pour sauver la situation.

Ils sont aussi très engagés dans l'œuvre de secours aux affamés du Volga et ont la lourde tâche de s'occuper de tous les fugitifs qui viennent à eux, des districts de famine, en quête de nourriture.

Une sécheresse extraordinaire est la cause de la famine

5. L'Ukraine, plus peut-être que toute autre partie de l'ancienne Russie, a souffert de la guerre et de la révolution.

Elle était la base d'opérations des fronts russo-roumain et sud-ouest. Elle fut occupée par les Allemands. La révolution y éclata, elle fut traversée de toutes parts par des masses désordonnées de soldats démobilisés, de prisonniers de guerre rentrant chez eux en Russie ou dans les Empires Centraux.

Elle fut la scène de nouvelles révolutions et de guerres civiles. Il y a des régions où le gouvernement a changé de 20 à 30 fois durant les cinq dernières années. Elle fut le théâtre des opérations de Dénikine et de Wrangel. Après la faillite de cette tentative et l'apaisement de la Russie, l'Ukraine eut encore à souffrir du banditisme, sur une très grande échelle, jusqu'à la fin de 1921. L'Ukraine étant le pays principal d'exportation de la fédération russe, sa vie économique fut tout spécialement affectée par le blocus.

On peut aussi affirmer que la réquisition de produits chez les paysans, selon l'ancien système économique des Soviets, a revêtu un caractère particulièrement grave en Ukraine, et que l'imposition de taxes selon le nouveau système économique de 1921-22 dura trop longtemps, vu l'état de famine déjà existant.

Toutes ces circonstances aggravèrent la famine, surtout en supprimant les réserves, les stocks de grains, etc., qui auraient permis de la prévenir.

Il est établi que la surfaceensemencée, bien que réduite, comparée à celle d'avant-guerre (le 81 % de celle de 1916) aurait été, en temps normal, non seulement suffisante pour nourrir la population, mais aurait donné encore un surplus de plus de 100 millions de pouds. Cependant, à cause d'une sécheresse d'une durée extraordinaire, beaucoup de districts virent leurs récoltes complètement détruites et la famine en fut la conséquence inévitable.

6. Les statistiques suivantes donneront une idée de la situation. (Pouds par dessiatine¹).

¹ 1 poud = 16,38 kgs. — 1 dessiatine = 5112 m²

GOUV. D'ODESSA.

	Blé d'hiver	Seigle	Orge	Avoine	Blé d'été	Maïs
Moyenne pour les 9 années 1905-13	42,6	42,0	42,7	51,2	26,3	70,5
Moisson de 1921 :						
District d'Odessa	4,0	1,5	2,0	2,0	1,5	5,0
District de Tiraspol	5,0	3,0	2,0	2,0	2,0	10,0
» de Voznesensk	20,0	10,0	7,0	8,6	6,6	15,0
Pervomaïsk	17,5	13,6	15,4	16,0	13,3	40,0
Baltsky	23,5	20,0	25,0	20,0	20,0	40,0

GOUV. DE NIKOLAEV.

	Blé d'hiver	Seigle	Orge	Avoine	Blé d'été	Maïs
Moyenne pour les 9 années 1905-13	42,1	41,6	50,4	54,9	32,5	70,5
Moisson de 1921 :						
District de Yelisavetgrad	10,6	13,0	5,2	9,3	8,3	12,9
» de Kherson	3,4	4,5	2,3	0,9	2,3	0,5
» de Nikolæv	4,5	3,1	2,1	1,6	3,4	3,0
» de Dneprovsk	2,6	2,2	0,2	0	0,5	2,3

GOUVERNEMENT DE YEKATERINOSLAV.

Blé d'hiver	3,9	Pouds par dessiatine		
Seigle	3,6	»	»	»
Orge	2,9	»	»	»
Blé d'été	2,9	»	»	»
Avoine	4,0	»	»	»

Moyenne 3,5 pouds par dessiatine. — Moyenne dans une année normale 50 pouds par dessiatine.

GOUVERNEMENT DE ZAPOROSHE. La surface ensemencée a été en 1921 de 1.623.000 dessiatines. La récolte a été de 6 millions de pouds, soit 3,7 pouds par dessiatine. La moyenne dans une année normale était de 45 pouds par dessiatine. En 1914, on récolta dans le gouvernement de Zaporoshe 97 millions de pouds de céréales et 7,5 millions de pouds de pommes de terre. En 1921, 6 millions de pouds de céréales, comme il a été dit plus haut, et 850.000 pouds de pommes de terre.

GOUVERNEMENT DU DONETZ. (Donbas).

Récolte de 1921 en pouds-dessiatine.	Blé d'hiver	Seigle	Orge	Blé d'été
District de Bakhmut	13,5	7	6,5	5,3
» » Debaltsevsk	20	14	17	16
» » Grishinsk	5,7	10	10,1	4,4
» » Lugansk	20	14	17	16
» » Marioupol	8	8	6	7
» » Slaviansk	20	14	17	16
» » Starobelsk	16	25	23	20
» » Youzovsk	8	3	6	7
» » Taganrog	10	11	25	16
» » Shachtinsk	10	11	25	16
Récolte moyenne pour le Gouvernement	12	13	12,4	15,2

7. Ainsi que le démontre le tableau ci-dessus, le rendement du sol dans ces cinq gouvernements en 1921 ne fut qu'un petit

pourcentage de celui des années normales. Il en est de même pour les districts de Krementchoug, Poltava et Kharkow, frappés par la famine. Dans celui d'Odessa, ainsi que dans quelques parties du Donetz, les paysans n'obtinrent qu'une demi récolte moyenne ; mais dans la plupart des districts, ils n'eurent même pas une quantité égale à celle semée.

La quantité moyenne de graine employée par district en Ukraine est :

Blé	8 pouds par dessiatine.	Avoine	8 pouds par dessiatine.
Seigle	8 » » »	Maïs	1,5-2 » » »
Orge	8 » » »		



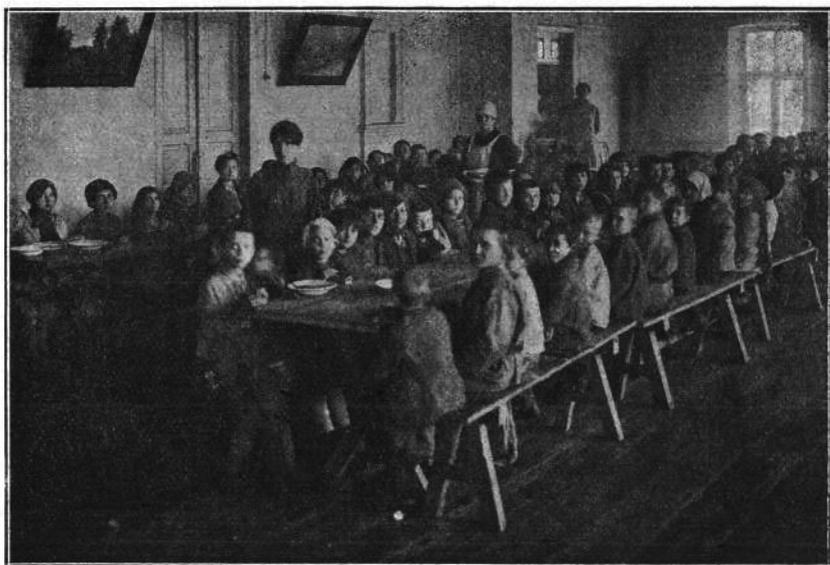
Enfants affamés à Berdiansk (gouv. Zaporoshie)

Si nous comparons ces chiffres avec les tableaux des récoltes, nous voyons que les paysans des districts de famine, dans la plupart des cas, auraient mieux fait de ne rien semer. Exception faite, toutefois, pour le maïs (koukourouza) qui ne souffre pas autant de la sécheresse et qui est plus économique à ensemer.

Mais, là aussi, la récolte n'est encore qu'une faible partie de ce qu'elle aurait dû être normalement et, de plus, l'étendue du sol semé de maïs n'était qu'un faible pourcentage des autres cultures.

8. Les chiffres ci-dessus montrent quelle est la cause de la famine. Lorsqu'un pays, dont plus du 80 % de la population est rurale, se voit dépourvu à ce point de ses récoltes, la famine en résulte inévitablement. Si nous examinons les quantités totales récoltées, nous aurons une idée de l'étendue de la famine.

Soit, par exemple, Zaporozhe. Ce gouvernement a obtenu en 1921, comme il est indiqué ci-dessus, une récolte de 6 millions de pouds de céréales. Une certaine quantité, peut-être un dixième, a été prélevée comme taxe ou pour l'aide à la population du Volga ; à peu près 2,1 millions de pouds furent employés pour les semailles d'hiver. Il reste donc environ 3,3 millions de pouds pour les semences de la nouvelle année, la nourriture



Cuisine pour enfants à Yekaterinoslav.

d'une population de 1,3 millions de personnes et pour 750.000 chevaux et bestiaux. Je ne tiens pas compte de stocks de précédentes récoltes, probablement très minimes, sinon nuls. Même, en ne comptant rien pour les semences et les animaux, les 3,3 millions de pouds régulièrement divisés en rations quotidiennes de $\frac{1}{2}$ livre russe (soit 200 gr.) n'auraient pas suffi pour plus de trois mois.

Par conséquent, il aurait pu être prévu avec une certitude mathématique que la famine commencerait en octobre 1921, qu'elle augmenterait de jour en jour et que, en quelques mois, elle frapperait la presque totalité de la population.

Pour le gouvernement du Donetz, relativement le moins éprouvé, nous avons les détails suivants :

Récolte	environ 18 millions pouds
Employé comme semences.	» 10,5 » »
Prélevé comme taxes, etc	» 2,6 » »

Environ 5 millions de pouds

restaient donc pour une population de 3,1 millions à peu près. Divisées en rations de $\frac{1}{2}$ livre, elles auraient suffi pour à peu près quatre mois et demi.

Les autres districts affamés étaient dans une situation intermédiaire entre Zaporoshe et le Donetz.

9. Dans toute l'Ukraine, la récolte de céréales de 1921 s'est élevée à environ 350 millions de pouds, ce qui représente le 35 % de la récolte normale.

Plus de 30 millions de pouds ont été envoyés en Russie, spécialement pour secourir la région du Volga.

Si l'on met à part environ un dixième de la récolte pour les taxes nécessaires, et un total, d'ailleurs insuffisant, de 120 millions de pouds pour les semences, il ne reste plus que 165 millions de pouds pour la population et le bétail, ce qui est moins d'un tiers de ce que l'Ukraine employait habituellement.

En temps normal, la proportion entre la nourriture de l'homme et celle du bétail était de 8 à 3. Sur 165 millions de pouds, 115 devraient donc être utilisés pour les personnes et 50 pour le bétail. Si l'on compte qu'une proportion plus importante est gardée pour la population (26 millions de personnes), 130 millions de pouds, par exemple, on obtient une moyenne de 3 pouds par personne. Régulièrement partagées, elles permettraient de fournir à chaque personne une ration quotidienne de blé de 225 grammes environ.

Cela représente une ration de famine et, de plus, quiconque connaît la situation admettra qu'il aurait été extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, même pour l'administration la plus capable, d'effectuer cette distribution dans les circonstances existantes.

Si les Ukrainiens, en plus des 300.000 personnes qu'ils nourrissent déjà, peuvent réaliser leur projet d'aide permanente¹ et secourent journellement 1,740.000 affamés, ils auront fait beaucoup et plus que je ne les crois en mesure de faire. On doit se souvenir aussi que la sécheresse n'a pas seulement atteint la récolte des céréales, mais aussi toutes les autres sources de nourriture, spécialement en obligeant les paysans à abattre leur bétail.

¹ Voir annexe 1.

La conclusion de ces observations est que la famine en Ukraine est une catastrophe due à la nature, causée par la sécheresse, aggravée encore par la situation du pays, mais qu'il n'était pas humainement possible d'éviter. Lorsque, en traversant les districts affamés, je demandais aux paysans ou à d'autres personnes les causes de la famine en Ukraine, tous répondaient spontanément : « La sécheresse ! les vents de l'Est ! »



Mère ayant le visage enflé par la faim
(Gouvernement du Donetz).

Ces paroles étaient suivies d'une description de la sécheresse extraordinaire de l'été passé. D'avril à août, il ne tomba presque pas de pluie. A Zaporozhe, Kherson et Yekaterinoslav, cependant, l'on entend souvent mentionner la guerre civile, les réquisitions répétées et spécialement le banditisme comme des facteurs ayant contribué à provoquer la famine.

Il me souvient aussi avoir vu une pile de cadavres de personnes mortes de faim, avec ces mots : « Ceci.... est le résultat du blocus ! » Ou bien, en d'autres occasions, j'ai entendu d'amers reproches contre la révolution.

Pour certaines raisons, on aurait pu croire cette dernière opinion largement répandue ; autant que j'ai pu l'observer, cela n'est pas le cas. En général, parmi les autorités et le peuple, la sécheresse est très justement considérée comme la raison réelle de la famine. Son influence primordiale est trop évidente.

La Famine

10. Les statistiques que l'on peut obtenir à présent en Ukraine ne sont pas toujours des plus exactes. Par exemple l'estimation du nombre de la population varie souvent. Il semble aussi que bon nombre des statisticiens locaux s'occupent davantage, dans leurs données, des unités et des dizaines que des milliers et des millions. Quant au nombre de personnes mourant de faim, il est naturellement particulièrement difficile de le connaître exactement, car être « affamé » ou ne pas l'être est, dans un sens, une affaire d'estimation. Théoriquement, cependant, le critère adopté pour reconnaître un « affamé » est le suivant : celui qui est sans pain ou autre nourriture normale.

11. Les données qui suivent sont un résumé des informations reçues des autorités locales. Les chiffres sont probablement en général trop bas, premièrement parce que ne sont enregistrés ni tous les districts, ni toutes les personnes affamées dans les districts donnés ; secondement, parce que les chiffres sont souvent datés du moment de leur réception par les autorités supérieures et non pas de celui où fut effectué l'enregistrement.

Gouvernement d'Odessa.

a) OOEYDZ¹ DE BALTSKY. Population 1920 : 465.000. Pas d'enregistrement détaillé. Sur 34 volosti², 3 situés le long du Dniestr, ont été au commencement de mars frappés par la famine.

b) OOEYDZ DE PERVOMAISKY. Population 1920 : 355.000. Pas d'enregistrement détaillé. Sur 28 volosti, 4 sont frappés par la famine.

c) OOEYDZ DE TIRASPOL. Population 1920 : 290.000. Enregistré le 1^{er} février 28.664 affamés, dont 30⁰/₀ d'enfants. Pourcentage

¹ Ooyezd — district.

² Volost — subdivision de l'ooeyzd, canton.

de la population affamée 10 % ; sur 21 volosti, un seul n'est pas atteint par la famine, 13 très fortement.

d) OOEYZD DE VOZNESENSKY. Population 1920 : 170.000. Enregistré le 1^{er} février 30.000 affamés, dont 30 % d'enfants. Pourcentage de la population affamée 18 %. Tous les 23 volosti sont frappés par la famine, 7 très fortement.

e) OOEYZD D'ODESSA. Population 1920 : 672.000, parmi lesquels 477.000 dans la ville d'Odessa. Enregistré le 1^{er} février 144.171 affamés, dont 50 % d'enfants. Pourcentage de la population affamée 22 %. Tous les 17 volosti sont frappés par la famine, 10 très fortement. A Odessa même, le centre seul de la ville est animé ; une famine terrible règne dans les faubourgs et les environs.

La situation du gouvernement d'Odessa est particulièrement mauvaise dans le sud et le long du Dniestr. Tout le long de ce fleuve sont répartis environ 15.000 affamés réfugiés, venant surtout de Bessarabie.

Le 1^{er} mars, les autorités estimaient le nombre des affamés à 350.000, dont 50 % d'enfants. Cela représente le 18 % de la population totale. Au cours des mois prochains, l'augmentation sera sans aucun doute la même.

Gouvernement de Nikolaïev.

a) OOEYZD DE NIKOLAIEV. Population 1920 : 339.000. Enregistré fin février 195.000 affamés, soit le 58 % de la population.

b) OOEYZD DE KHERSON. Population 1920 : 319.000. Ce district a particulièrement souffert de la guerre civile, il fut aussi le théâtre de combats contre Wrangel. Enregistré fin février 168.000 affamés, dont 153.000 dans les villages et 15.000 dans la ville de Kherson.

Campagne	{	adultes affamés	82.000	Ville	{	adultes affamés	7.000
		enfants	» 71.000			enfants	» 8.000

Les affamés représentent donc le 54 % de la population.

c) OOEYZD DE DNEPROVSK. Population 1920 : 296.000. Enregistrés en février 22.000 affamés, dont 13.000 enfants ; mais ces chiffres, tout à fait incomplets, ne proviennent que de quelques volosti. En réalité, l'ooeyzd de Dneprovsk est, comme celui de Kherson, un de ceux qui sont le plus gravement atteints par la famine et l'on doit estimer que le nombre des affamés est égal à plus du 50 % de la population.

d) OOEYZD DE YELIZAVETGRAD. Population 1920 : 453.000. A la fin de février ont été enregistrés 143.000 affamés, soit le 32 % de la population.

Le nombre des affamés dans tout le gouvernement de Nikolaïev devait être au 1^{er} mars 1922 de 700.000, soit le 50 % de la population. Les autorités estimaient que ce nombre augmenterait au cours du mois de mars de 15 à 20 % dans les différents districts, ce qui le porterait à 800 ou 900.000 pour l'ensemble du gouvernement. Les autorités pensaient qu'à la fin d'avril, le chiffre des affamés serait à peu près d'un million (70 % de la population) et qu'ensuite seulement il n'augmenterait plus dans des proportions importantes.

Gouvernement d'Yekaterinoslav.

Les autorités ont enregistré le 1^{er} mars 1922 environ 520.000 affamés (environ 27 % de la population de 1920) et estimaient que le nombre des affamés s'élèverait à 730.000 à la fin de mai (38 % de la population de 1920). Ces données étaient évidemment inférieures à la réalité.

Notre représentant à Yekaterinoslav, qui est très au courant de la situation locale, estimait que la population et le nombre des affamés dans le gouvernement étaient les suivants au 1^{er} mars 1922 :

	Population	Affamés	Pourcent.
1. Yekatorinoslavsky ooyezd	360.000	200.000	56 %
2. Nikopolsk „	130.000	84.000	65 %
3. Krivorogshsk „	384.000	164.000	43 %
4. Verkhnedeprovsk „	181.000	67.000	37 %
5. Novomoskovsk „	424.000	169.000	40 %
6. Pavlograd „	300.000	90.000	30 %
Gouvernement	1.779.000	774.000	43 %

Gouvernement de Zaporozhe.

Au premier février de cette année, selon les renseignements des comités municipaux, environ 900.000 affamés étaient enregistrés (70 % de la population totale).

	Popul. selon le recens. 1920	Nombre d'affamés 1 ^{er} Février 1922	Pourcent.
Berdiansky ooyezd	215.000	134.281	62 %
Bolschoï Tokmak	149.000	69.403	46 %
Genitchensk	—	27.000	—
Goulai Polye	217.000	178.611	82 %
Zaporoshe	196.000	126.167	64 %
Melitopol	511.600	358.655	70 %
Gouv.	1.288.000	894.117	69 %

L'ooyezd de Genitchensk est formé de quelques parties des anciens « ooyezds » de Melitopol et de Dneprovsk (gouv. de Nikolaïev). Le chiffre de la population en 1920 est inconnu.

L'état de famine du gouvernement de Zaporozhe est représenté par le tableau suivant :

1 ^{er} novembre 1921 enregistré	175.000	affamés c.-à.-d.	14 0/0	de la popul. totale
1 ^{er} décembre 1921	225.000	„ „	18 0/0	„ „
1 ^{er} janvier 1922	400.000	„ „	31 0/0	„ „
1 ^{er} février „	900.000	„ „	70 0/0	„ „
1 ^{er} mars „ . . . estimé	1.000.000	„ „	78 0/0	„ „
1 ^{er} avril „ . . . „	1.075.000	„ „	82 0/0	„ „
1 ^{er} mai „ . . . „	1.100.000	„ „	88 0/0	„ „

Comme l'indiquent ces chiffres, la situation de ce gouvernement est affreuse. Il est intéressant de remarquer la courbe progressive du nombre des affamés ; semblable au contour d'une cloche, elle augmente lentement au début pour s'élever de plus en plus en progression géométrique jusqu'à ce qu'elle ait presque atteint le faite où elle se continue plus lentement. Elle atteindra son maximum avant la nouvelle moisson pour retomber ensuite de la même manière. Si un important secours n'est pas apporté, il est presque certain que la courbe statistique de la mortalité suivra le même tracé. On enregistre déjà, actuellement, des milliers de décès par jour. Ils se transformeront bientôt en dizaines de milliers.

Gouvernement du Donetz.

Il est très aisé de suivre dans ce gouvernement la courbe progressive des affamés, car l'enregistrement commence déjà au mois d'octobre 1921.

1 ^{er} octobre 1921 enregistré	. . .	2.299	affamés
1 ^{er} novembre „	„	48.297	„
1 ^{er} décembre „	„	204.884	„
1 ^{er} janvier 1922	„	274.060	„
1 ^{er} février „	„	493.404	„
1 ^{er} mars „	„	654.749	„

La famine fit son apparition en octobre d'abord, dans un ooyezd, pour s'étendre peu à peu aux dix ooyezds du gouvernement.

La situation de chaque ooyezd, enregistrée du 1^{er} mars 1922, est donnée par le tableau ci-dessous, communiqué par les autorités locales.

Ooyezds	Nombre de volosts	Volosts affamés	Adultes affamés	Enfants affamés	Total des affamés	Population totale	Pourcent.
Bakhmut	22	13	10.955	13.142	24.097	260.491	9 0/0
Grischinsk	23	13	33.414	38.796	72.210	171.930	42 0/0
Debalzevsk	31	22	11.199	6.987	18.186	261.682	7 0/0
Lugansk	43	17	33.830	39.811	73.641	310.367	23 0/0
Marioupol	43	18	50.067	47.143	97.210	208.384	47 0/0
Slaviansk	21	20	27.314	53.378	80.692	243.538	32 0/0
Starobelsk	34	20	44.892	57.498	102.389	368.455	29 0/0
Taganrog	47	21	26.023	32.408	58.431	347.684	17 0/0
Yousovsk	26	18	64.193	48.000	112.193	299.174	38 0/0
Schachtinsk	21	7	7.175	8.525	15.700	255.522	6 0/0
	311	169	309.000	345.000	654.000	2.700.000	23 0/0

N.B. — Le nombre de la population donné ici diffère considérablement de celui du recensement de 1920 ; il ne comprend probablement que la population rurale.

Il doit être ajouté au chiffre des affamés, indiqué plus haut, 20.000 ouvriers qualifiés se trouvant sans travail. Le nombre total des affamés dans le gouvernement du Donetz était ainsi, au 1^{er} mars 1922, d'environ 675.000 personnes, dont le 50 % sont des enfants.

Le chef de l'œuvre de secours du Donetz estimait que le nombre des affamés atteindrait un million à la fin d'avril et un million et demi avant la nouvelle récolte.

J'ai reçu pour les districts affamés des gouvernements de Krementchoug, de Poltava et de Kharkov les statistiques, suivantes, tout à fait approximatives :

	Popul. 1920	Affamés au 1 ^{er} mars 1922	Pourc. de la pop. 1920
Alexandria (Krementchoug) .	433.000	120.000	27 %
Kobeliak (gouv. Poltava) . .	236.000	50.000	21 %
Konstantinograd	298.000	50.000	18 %
Chougouyev (gouv. Kharkov).	84.000	20.000	24 %
Izioum "	150.000	50.000	30 %
Koupinsk "	281.000	90.000	32 %
Total.		380.000 affamés.	

Il y a également dans les autres districts de ces gouvernements un certain nombre d'affamés et les statistiques au 1^{er} mars 1922 sont approximativement les suivantes :

	Popul. 1920	Affamés au 1 ^{er} mars 1922	Pourc. de la pop. 1920
Krementchoug	1.905.000	150.000	8 %
Poltava	2.255.000	150.000	7 %
Kharkov	2.466.000	200.000	8 %

Si nous rassemblons les données précédentes, nous pouvons établir le tableau d'ensemble suivant de l'état de la famine au 1^{er} mars 1922.

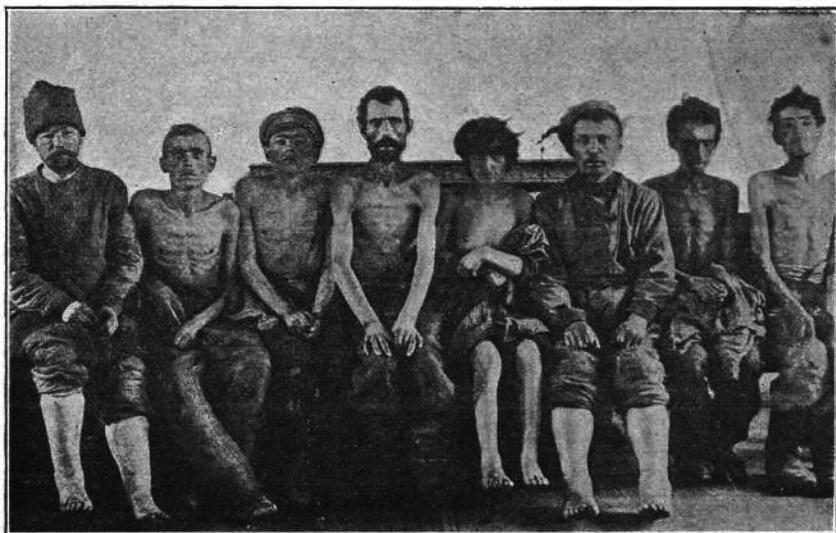
	Popul. 1920	Affamés au 1 ^{er} mars 1922	Pourc. de la pop. 1920
Odessa	1.951.000	350.000	18 %
Nikolayev	1.420.000	700.000	50 %
Yekaterinoslav	1.910.000	775.000	40 %
Zaporozhe	1.288.000	1.000.000	78 %
Donetz	3.112.000	675.000	22 %
	9.681.000	3.500.000	36 %
Krementchoug	1.905.000	150.000	8 %
Poltava	2.255.000	150.000	7 %
Kharkov	2.466.000	200.000	8 %
	16.307.000	4.000.000	

A ce nombre de 4 millions, il faut encore ajouter 100.000 affamés, au moins, se trouvant dans les quatre autres gouvernements (1 % de la population), plus 100.000 affamés de Russie, réfugiés spécialement dans les gouvernements du nord.

Le nombre total de personnes affamées en Ukraine au 1^{er} mars 1922 peut, par conséquent, être évalué à environ 4.200.000, soit à peu près le 16 % de la population totale.

Dans un mois, au 1^{er} mai 1922, nous aurons probablement, dans le gouvernement d'Odessa, au moins un $\frac{1}{2}$ million d'affamés ; à Nikolaïev, un million ; à Yekaterinoslav, près d'un million ; à Zaporoshe, près d'un million ; dans le Donetz, un million ; à Krementchoug, Poltava, Kharkov et dans le reste de l'Ukraine, un million. Total 5,5 millions. Avant la récolte nouvelle, il y aura probablement de 6 à 7 millions d'habitants frappés par la famine.

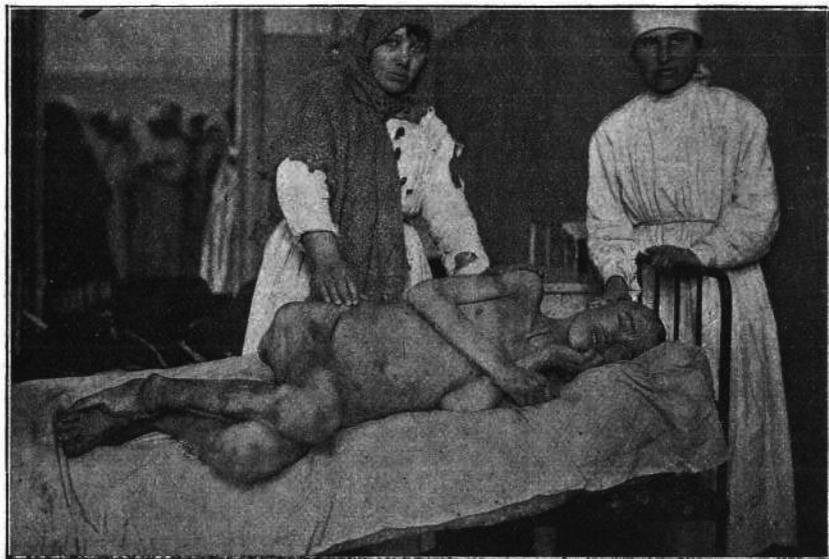
Note. — L'expérience a démontré que l'augmentation du nombre des affamés, pendant les deux derniers mois, avait été souvent plus rapide que les autorités locales ne l'avaient estimé. D'un autre côté, il est à peine possible que l'estimation maximum de 7 millions soit déjà atteinte en mai, ainsi que quelques autorités l'ont prédit.



Les stigmates de la faim : pieds enflés (Gouv. Berdiansk).

12. *Proportions des adultes et des enfants affamés.* — Il faut noter que les enfants forment à peu près le 40 % de la population totale et que la proportion d'enfants parmi les gens affamés est à peu près la même. On peut, par contre, généralement observer, chez ceux qui portent des marques visibles des effets de la faim, un pourcentage d'enfants beaucoup plus élevé. Ce nombre est relativement plus grand lorsque la famine n'est pas trop intense. Lorsque la famine croit en intensité, le pourcentage des enfants atteints se rapproche de plus en plus de leur proportion absolue avec la population totale. Il y a naturellement des exceptions.

En somme, on peut dire qu'en général les enfants souffrent davantage de la famine que les adultes. Le nombre d'enfants et d'orphelins sans abri augmente aussi prodigieusement, surtout dans les villes. La raison principale est la mort des parents. Très souvent, le père s'en est allé chercher du pain dans les régions non atteintes par la famine, et, pour une raison ou une autre, ne revient pas ou revient trop tard. La mère meurt à son tour et les orphelins sont laissés sans aucun moyen d'existence ; on en prend soin, si possible, dans quelque institution ou dans des familles ; sinon, s'ils se trouvent dans un village, ils émigrent



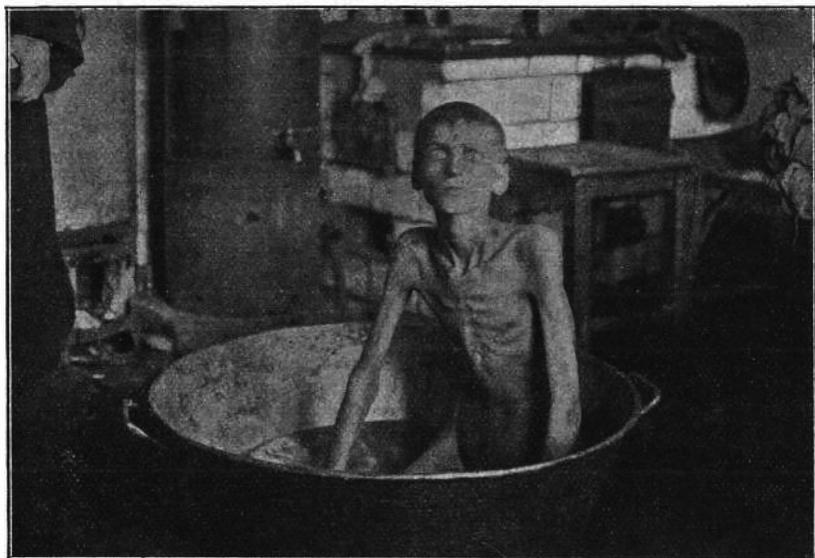
Gangraine amenée par la faim.

vers la ville. C'est pourquoi les villes des districts affamés reçoivent un flot incessant d'enfants sans abri. Les asiles sont encombrés par ces masses d'enfants fugitifs, abandonnés dans les rues, désespérés et sans secours.

13. *La mortalité par inanition.* — Il est impossible de donner pour le moment des chiffres précis. Ceux que l'on obtient sont trop anciens et ne donneraient, peut-être, que de fausses indications sur la situation. Lorsque, à la fin de février, je visitai Zaporozhe, les décès dus à l'inanition s'élevaient déjà à 30 ou 40 par jour, dans chaque volost. Le jour où je visitai Kherson (3 mars 1922), on avait enregistré la veille 42 décès par la faim (20 adultes, 22 enfants) et l'on me dit que le nombre des cas devait

être de 100 par jour. La ville est d'environ 20.000 habitants. Dans la ville de Yekaterinoslav (160.000 habitants) environ 80 personnes meurent de faim chaque jour. Dans le ooyezd de Taganrog, 642 décès dus à la même cause ont été enregistrés en février et ainsi de suite.

Il faut se souvenir que la faim augmente, en outre, indirectement le nombre des morts par maladies. Même des maladies, qui, ordinairement, ne sont suivies que d'une très faible proportion de décès sont maintenant souvent mortelles. Par exemple, la rougeole est souvent suivie de la gangrène des gencives, qui



Cannibal de Zaporoshie : il a mangé sa sœur.

produit ensuite la gangrène de la bouche, causant ainsi une mortalité de plus de 20 %. Les vaccins perdent beaucoup de leur vertu préservatrice. L'emploi de succédanés dans la nourriture donne un grand pourcentage de maladies abdominales. Le pain fait avec les noyaux d'abricots est très toxique et occasionne une mortalité de 50 % sitôt après qu'on en ait mangé. Sa consommation, ainsi que celle de la viande des chevaux morts, cause en outre des glandes.

Une conséquence fréquente de l'inanition, spécialement parmi les adultes, est la maladie de l'enflure démesurée, causant environ 50 % de mortalité ; elle provoque l'hydropisie, la gangrène des pieds, etc. On peut dire, sans exagération, que le nombre de personnes qui meurent chaque jour de faim en Ukraine dépasse

10.000. Et, comme je l'ai déjà indiqué plus haut, si des secours rapides et importants ne sont pas bientôt apportés, ce nombre augmentera encore très rapidement. Des centaines de mille personnes périront.

14. La famine a fait encore un plus grand ravage parmi les chevaux et le bétail; quelques chiffres le prouveront. De l'automne dernier à la fin de février, dans le gouvernement entier du Donetz, près du 30 % des chevaux et du bétail a péri en moyenne. Dans le district de Mariopol, le plus gravement atteint du Donetz,



Hôpital à Voskressenka (Zaporoshie).

la moitié des chevaux et du bétail sont morts. Actuellement (fin mars), les autorités du Donetz estiment qu'il ne reste plus qu'un tiers des chevaux et du bétail dans les districts affamés.

A Zaporozhe, le 1^{er} janvier 1922, on estimait à 160.000 le nombre des chevaux; le 1^{er} février à 110.000 et à la fin de février à moins de 50.000. J'ai vu, à la fin de février, de grands villages de plusieurs milliers d'habitants n'avoir plus que 20 à 30 chevaux; dans d'autres, il n'en restait plus du tout.

Dans le gouvernement de Yekaterinoslav, la diminution du nombre des chevaux et du bétail était estimée à 50 %. Il en était de même pour Nicolaïev et Odessa. Pour le district de Kherson, j'ai reçu du président de l'ooyezd l'information suivante :

Novembre 1921, 75.000 chevaux ; janvier 1922, 46.000 chevaux ; 2 mars 1922, moins de 13.000 chevaux.

En examinant les données ci-dessus, il faut se rappeler que les chiffres de 1921 étaient déjà considérablement inférieurs à ce qu'ils étaient avant la guerre. De plus, les animaux qui restent sont sans valeur ; les chevaux sont sans force, les vaches sans lait. — Notons qu'il ne reste à peu près plus de porcs.

15. Les données précédentes, illustrées par la carte que nous publions, donneront une idée de l'intensité de la famine qui



La mort par la faim dans le Donetz.

sévit dans les différents districts de l'Ukraine. La carte ne donne que la moyenne pour chaque ooyezd, mais les conditions peuvent être très différentes à l'intérieur de chacun d'eux. C'est spécialement le cas dans les districts les moins durement atteints. — Zaporozhe est sans contredit le plus gravement frappé. Celui qui ne les a pas vues ne peut pas facilement s'imaginer les scènes qui se déroulent actuellement dans les villages de Zaporozhe. Quand on entend décrire des guerres, des révolutions ou d'autres catastrophes et que l'on se rend ensuite sur les lieux, on trouve généralement la réalité beaucoup moins terrible que les récits qu'on en faisait. Peut-être a-t-on la même impression dans le gouvernement de Zaporozhe, si on ne visite, par

exemple, que la ville d'Alexandrovsk. Mais si, allant dans la campagne, on voit les paysans fuyant la famine, si l'on entre dans les maisons et les hôpitaux, on sera témoin d'horribles tragédies et l'on sera convaincu de la grande détresse de ce bon et brave peuple. Le pays est brûlé, dépourvu d'arbres et de plantes, presque noir. La paille des toits est employée comme nourriture pour les hommes et le bétail, car ces succédanés misérables et souvent toxiques sont employés d'abord pour les humains. On entend des gens raconter comment ils ont d'abord mangé tous les chiens, les chats et les corbeaux qu'ils pouvaient attraper,



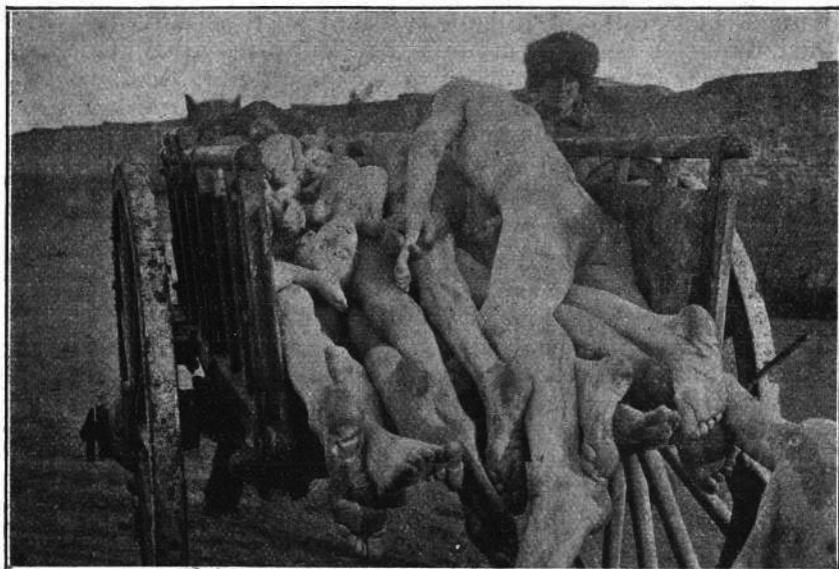
Un coin de la morgue de Kherson.

puis même le bétail crevé, le cuir des harnais, le bois des meubles. Vous entendez parler, et avez des preuves, de cas de nécrophagie et de cannibalisme, vous parlez à des gens qui ont mangé leurs enfants, leurs sœurs ou leurs frères. Vous voyez des êtres humains étendus dans les maisons, tels des squelettes, mourants ou attendant la mort sans aucun espoir de secours. Les hôpitaux ne sont en réalité que des endroits où les affamés et les malades sont transportés pour recevoir certains soins. Il n'y a pas de lit, pas de linge, aucun médicament, souvent pas de médecin et les malades gisent entassés sur le plancher dans l'état le plus misérable.

Vous goûtez la nourriture qui est donnée dans ces hôpitaux ;

c'est une soupe qui n'est que de l'eau salée. Vous voyez souvent des monceaux de cadavres avec les yeux ouverts, personne ne s'étant soucié de les leur fermer. Souvent aussi personne ne prend soin ou ne se sent la force d'enterrer les morts. Le pays est un vaste champ de bataille, pire qu'un champ de bataille, sauf au point de vue de l'héroïsme. Car les paysans sèment leurs derniers grains de blé et meurent, ils succombent à la faim sans tuer leur dernière vache: ils ne peuvent pas ruiner leur ferme.

Les conditions ne sont pas meilleures dans les autres districts



Le corbillard de Kherson.

situés sur les rives de la Mer Noire: Taganrog (en partie), Mariopol, Dneprovsk, Kherson, Nicolaev, Odessa. La ville de Kherson est peut-être la ville la plus éprouvée; c'est une ville condamnée à mort si aucun secours n'arrive. Que ce qui se passe ici puisse se produire dans une ville européenne relativement grande, située au bord d'une mer ouverte, est une honte pour l'Europe indifférente et ne parle pas en faveur des personnes qui, en Ukraine, devraient remédier à la situation.

La ville de Yekaterinoslav, à demi-ruinée, est aussi dans une mauvaise situation, qui menace de devenir de plus en plus critique à mesure que la famine empire dans les contrées avoisinantes. Les mêmes remarques peuvent plus ou moins s'ap-

pliquer à la plupart des villes atteintes par la famine, quoiqu'en général les villes se trouvent dans une situation relativement meilleure que les villages.

16. La population totale de l'Ukraine comprend : 76 ⁰/₁₀₀ d'Ukrainiens, 11 ⁰/₁₀₀ de Russes et 13 ⁰/₁₀₀ de nationalités diverses, en particulier des Juifs (le 7 ⁰/₁₀₀), des Allemands (le 2 ⁰/₁₀₀), des Polonais (le 1 ⁰/₁₀₀), ainsi que des Tchèques, Roumains, Bulgares, Grecs, etc. (le 3 ⁰/₁₀₀).

Une grande partie de ces minorités habitent dans les districts affamés. Les Juifs, on le sait, résident surtout dans les villes. Ainsi, dans les districts affamés, beaucoup de villes (Odessa et Kherson par exemple) ont un quart ou un tiers de leur population de nationalité juive. Les Juifs ne sont pas aussi nombreux dans la campagne, où ils ne constituent que le 1 à 5 ⁰/₁₀₀.

Exposés en outre à de terribles pogroms au cours de la révolution et des guerres civiles, les populations juives des districts affamés sont décimées et se trouvent actuellement, pour la plupart, dans une misère extrême. Dans le gouvernement de Zaporozhe, j'ai été informé par les autorités que, des 1700 exploitations rurales juives qui existaient précédemment, il n'en reste que 67.

En visitant les cimetières des villes affamées, les hôpitaux et les institutions de secours et en observant la vie des rues, on est frappé par le fait que la situation des Juifs est pire que celle de tous les autres éléments de la population. Les statistiques confirment cette impression. Par exemple, il y eut à Kherson en février de cette année, selon les indications des autorités, 839 enterrements dans le cimetière juif et 358 dans le cimetière russe.

Quant aux Allemands, la plupart résident dans les districts affamés, surtout comme colonistes. On en compte dans le gouvernement d'Odessa 100.000, dans celui de Nikolaïev 30.000, de Yekaterinoslav 8.000, de Zaporozhe 75.000, du Donetz 150.000. Environ un sixième de ces 360.000 Allemands appartiennent à la secte des Mennonites et se sont fixés plus particulièrement dans le gouvernement de Zaporozhe (vallée du Molochnaja et île de Khortitza) et aussi à Nikolaïev, Yekaterinoslav et dans le Donetz. L'ancienne colonie allemande, si florissante, un modèle d'ordre et d'organisation pour ses voisins, a été ruinée par la guerre civile, les réquisitions, le banditisme et se trouve actuellement menacée de destruction complète par la famine.

Pour donner une idée de la situation, voici une des nombreuses pétitions que notre organisation a reçues de colonistes allemands.

Attestation. — « L'Union des colonistes allemands et des citoyens d'origine allemande résidant dans le district de Mariopol, charge et autorise au nom de la population allemande, M. Woldemar Friedrich Wisko, maître d'école, et Jacob Wied, représentants de la colonie allemande du district susmentionné de Mariopol, d'adresser un rapport sur les conditions de famine



Enterrement à Kherson : les cadavres sont jetés dans la fosse commune.

dans cette région à toutes les autorités russes et allemandes, aux organisations de secours en Allemagne, Amérique et autres pays, pour leur demander une aide et recevoir leurs dons en faveur des colonistes allemands affamés.

« A cette fin, ce document atteste que, selon les données statistiques, la région de Mariopol est la plus éprouvée de tous les districts riverains de la Mer d'Azoff et de la Mer Noire. L'ex-

trême dénuement de ces contrées est tel qu'aucun mot n'est assez puissant pour le décrire.

« La récolte a été si mauvaise que les paysans ont moissonné à peine la vingtième partie de leurs semences. La plus grande partie de la population avait déjà épuisé ses réserves de blé et autres durant l'été ; elle commençait à souffrir déjà de la faim au printemps.

« On peut se faire une idée de la terrible étendue du fléau si l'on considère qu'au 25 décembre 1921, le nombre des colonistes allemands affamés s'élevait à 79 %. Il est impossible de donner le pourcentage actuel, car les derniers rapports sur cette question n'ont pas encore été présentés à l'Union. Selon toute probabilité, ce pourcentage n'est pas inférieur à 90 %. Le nombre des affamés augmente de jour en jour. Bientôt le 95 % souffrira de la faim. Environ le 50 % d'entre eux errent au hasard et ne pourront bientôt plus marcher, leur visage et leurs membres sont enflés et ils sont condamnés à mourir.

« L'étendue et la gravité de ce fléau général augmente encore par l'emploi de succédanés du pain, variés et indigestes : tronçons de maïs, tiges de tournesols, kaolin, etc. Ces substances nuisibles à la santé servent à apaiser la faim. La viande de chien, de chat, d'oiseau est considérée comme une friandise. Pour donner un tableau de ce désastre, nous citons l'incident suivant : Un colon nommé Wilhelm Rindfleisch, habitant la colonie de Mirau, n° 11, tua son enfant, en janvier, et toute sa famille, y compris la mère, apaisa sa faim en dévorant l'infortunée victime. Comme conséquence de cette famine atroce, la mortalité a atteint des proportions inconnues jusqu'ici. Les cadavres sont, dans beaucoup de villages, enterrés dans des fosses communes.

« Les mauvaises récoltes de l'année dernière ont eu pour résultat le manque de fourrage ; les colons allemands ont perdu le 96 % de leurs chevaux, plus du 50 % de leur bétail à cornes et du 75 % de leurs moutons. D'ici peu, les paysans allemands n'auront plus ni instruments agricoles ni machines. En un mot, l'étendue du désastre dépasse ici ce que l'on voit dans la région affamée du Volga. Les yeux de tout l'univers sont tournés vers cette dernière région, tandis que les districts de la Mer d'Azoff et de la Mer Noire et celui de Mariopol sont oubliés et abandonnés.

« Les représentants Woldemar Friedrich Wiesko et Jakob Wied sont témoins oculaires de l'agonie de la population. Ce sont des hommes d'honneur, des hommes dignes de confiance. Ils sont chargés de l'urgente mission de faire verbalement et par écrit, en Russie et à l'étranger, le tableau de cette immense détresse et de demander que des secours soient envoyés aux colons germains affamés.

« L'Union allemande et les colons allemands espèrent que ces deux représentants obtiendront tout le succès possible dans leur tâche si importante. Puisse l'appel qu'ils adressent à tout l'univers être entendu. Ils disent : « Au nom de l'humanité, ayez pitié de nous, venez à notre secours, nous périssons ! ».

« Si un retard est apporté dans l'aide ainsi implorée, le 60 % de la population allemande toute entière succombera inévitablement au printemps. »

Les autres minorités nationales sont aussi représentées en grand nombre dans les gouvernements affamés suivants : Odessa (10 % de la population totale), Nicolaïev (5 %), Zaporozhe (4 %), Donetsk (5 %) et leur situation est très mauvaise. C'est le cas par exemple pour les Roumains du gouvernement d'Odessa, pour les 70.000 Bulgares de Zaporozhe, les colonistes grecs des rives de la Mer Noire. En ce qui concerne ces derniers, le Président du Gouvernement du Donetsk me dit que 100.000 Grecs de la colonie se trouvaient dans une situation tout à fait désespérée et que, si une aide ne leur était apportée, ils périraient.

D'une manière générale, on peut dire que l'avenir est particulièrement sombre pour les minorités nationales. Les Juifs, les Allemands, les Roumains, les Polonais, les Tchécoslovaques, les Bulgares, les Grecs, les Lettons, les Lituanais, etc., devraient faire tout leur possible pour aider leurs compatriotes de l'Ukraine affamée. Mais il est nécessaire de noter que, quand des secours de ce genre seront apportés dans une localité donnée, ils devront en principe être distribués sans distinction aucune de nationalité et de confession, ceci tout spécialement en ce qui concerne le secours aux populations juives.

ANNEXE I

Plan gouvernemental d'un secours permanent aux affamés en Ukraine (U. S. S. R.)

Note. — En annexe de son rapport, le Capitaine Quisling a ajouté le plan de l'assistance que le Gouvernement ukrainien organise en faveur des affamés.

L'aide étrangère de secours se rendra ainsi compte de l'effort qui est demandé aux régions de l'Ukraine les moins éprouvées ; en comparant le chiffre maximum des personnes qui, peut-être, recevront de cette manière une ration minimale (1.740.000) avec le nombre total des affamés (5 millions à peu près), elles verront d'autre part combien est urgent le secours extérieur.

Le plan des autorités ukrainiennes consiste à demander à un nombre déterminé d'habitants des districts non atteints, à 10, 15 ou 20 personnes par exemple, de se charger volontairement de l'entretien d'un affamé.

La famine, désastre provoqué par des causes naturelles, ne peut être vaincue que par un effort suprême et méthodique de la population de l'U. S. S. R. (République Socialiste des Soviets d'Ukraine).

Jugeant indispensable d'engager toutes les classes de la population à une participation directe à l'organisation du secours aux affamés, sous une forme obligatoire pour tout citoyen de l'U. S. S. R., le Comité Central de Secours aux affamés (C. C. Po m. Gol.) auprès du V. U. C. I. C. (Comité Central Exécutif de toute l'Ukraine) a pris des dispositions préliminaires suivantes :



Texte du serment prêté par les représentants des paysans ukrainiens des gouvernements non atteints par la famine et les représentants des paysans des régions affamées. Ils promettent de leur envoyer, dès qu'ils seront rentrés chez eux, tous les vivres et semences qu'ils pourront réunir.

1. Une participation obligatoire au secours aux affamés est considérée comme un impôt volontaire personnel, fixé suivant les calculs préliminaires du V. U. C. I. C.
2. Cet impôt volontaire des citoyens consiste dans l'acceptation de l'obligation de fournir régulièrement une ration de famine, à des dates déterminées, pas moins d'une fois par mois.
3. L'impôt personnel sera calculé en divisant le nombre des rations de famine demandées à chaque région par un nombre déterminé de citoyens. Ce nombre sera établi aux assemblées

générales des citoyens de la région donnée. On le fixera en se basant sur les calculs du C. C. Pom. Gol. (Comité Central de Secours aux affamés) auprès du V. U. C. I. C.

4. L'obligation prise de fournir régulièrement une ration de famine sera enregistrée par le Com. Pom. Gol. compétent et cette ration sera exigée ultérieurement, comme obligatoire, par les autorités compétentes.

CALCULS PRÉLIMINAIRES

de la quantité de rations de famine pouvant être fournies par la population de l'Ukraine (U. S. S. R.)

Tous les gouvernements de l'U. S. S. R. peuvent être répartis dans les six catégories suivantes, selon leur récolte :

1. Gouvernements ayant fait une récolte de plus de 85 pouds par dessiatine en moyenne.
2. Gouvernements ayant fait une récolte de plus de 60 pouds par dessiatine en moyenne.
3. Gouvernements ayant fait une récolte de plus de 30 pouds par dessiatine en moyenne.
4. Gouvernements ayant fait une récolte de plus de 15 pouds par dessiatine en moyenne.
5. Gouvernements ayant fait une récolte de près de 10 pouds par dessiatine en moyenne.
6. Gouvernements ayant fait une récolte de près de 5 pouds par dessiatine en moyenne¹.

À la 1^{re} catégorie appartiennent les gouvernements de Tchernigow, Volhynie, Podolie ; à la 2^{me} catégorie appartiennent les gouvernements de Poltava, Kiew ; à la 3^{me} catégorie appartiennent les gouvernements de Krementchoug, Kharkow ; à la 4^{me} catégorie appartiennent les gouvernements d'Odessa, Yekaterinoslaw ; à la 5^{me} catégorie appartiennent les gouvernements de Donetz, Nikolaïew ; à la 6^{me} catégorie appartient le gouvernement de Zaporoshie.

Toute la population des gouvernements de l'U. S. S. R. est divisée, d'autre part, en trois catégories : paysans, ouvriers (organisés en syndicats) et non-ouvriers.

Une famille paysanne est considérée comme constituée par cinq personnes, une famille ouvrière par trois personnes, non-ouvrière par trois personnes.

¹ *Note du texte russe.* — Cette statistique est basée sur des chiffres anciens et qui n'étaient que des estimations des autorités centrales ; ils sont en général trop élevés. Les chiffres donnés dans la suite de ce rapport ont été fournis par les autorités de divers gouvernements d'après des renseignements locaux.

Une livre de pain par jour est regardée comme la ration de famine normale d'une personne, elle est l'équivalent en pain de la somme des substances nutritives indispensables et représente 22 1/2 livres de farine par mois. En tenant compte de la récolte amassée par chacun des gouvernements rentrant dans les catégories ci-dessus indiquées, on a établi les normes suivantes. Elles indiquent à combien de citoyens d'un gouvernement plus fortuné incombe la charge de fournir une ration mensuelle, puis les quantités de vivres ainsi obtenues.

A. — POPULATION RURALE.

Gouvernements	Population rurale	Proportion	Nombre de rations de famine	Nombre de pouds
1. Podolie	2.322.000	1 : 10	232.000	130.500
2. Volhynie	1.412.000	1 : 10	141.000	79.312
3. Tchernigow	1.603.000	1 : 10	160.000	90.000
4. Poltava	2.533.000	1 : 15	168.000	94.500
5. Kiew	2.554.000	1 : 15	170.000	95.625
6. Krementchoug	1.697.000	1 : 20	85.000	47.812
2. Kharkow	2.007.000	1 : 20	100.000	56.250
1. Odessa	1.018.000	1 : 50	20.000	11.250
2. Yekaterinoslaw	900.000	1 : 50	18.000	10.125
1. Donetz	1.444.000	1 : 100	14.000	7.875
2. Nikolaiew	389.000	1 : 120	3.000	1.687
1. Zaporozhe	1.255.000	1 : 170	7.000	3.937
			1.118.000	628.875

N. B. — Les chiffres indiqués ci-dessus de la population paysanne des cinq derniers gouvernements sont donnés après déduction de la population affamée, à savoir : dans le gouvernement d'Odessa 352.000 personnes, dans celui d'Ekaterinoslaw 640.000, du Donetz 717.000, de Nicolaiew 740.000 et de Zaporozhie 175.000.

Selon ce calcul, la population paysanne des gouvernements de l'Ukraine est en état de nourrir 1.118.000 affamés, en comptant 22,5 livres de farine mensuellement pour chaque affamé, c'est-à-dire qu'elle peut donner en tout 628.875 pouds.

Le chiffre indiqué est un minimum qui doit être atteint et auquel doit tendre la somme de l'impôt personnel parmi la population paysanne des gouvernements de l'Ukraine.

B. — POPULATION URBAINE.

Pour déterminer les deux catégories indiquées dans la population urbaine (ouvrier et non-ouvrier), on a adopté le système suivant, nécessité par l'inexactitude de l'enregistrement des non-ouvriers : on a considéré comme ouvriers exclusivement les membres des syndicats.

Gouvernements	Population urbaine	Population ouvrière	Population non-ouvrière
Podolie	386.000 ¹	79.000	287.000
Volhynie.	182.000	31.000	151.000
Tchernigow	257.000	74.000	183.000
Poltava	238.000	78.000	160.000
Kiew	855.000	155.000	700.000
Krementchoug.	199.000	78.000	121.000
Kharkow.	450.000 ²	189.000	270.000
Odessa	581.000	130.000	451.000
Yekaterinoslaw.	322.000	93.000	229.000
Donetz	850.000	365.000	485.000
Nikolaïew	317.000 ³	63.000	264.000
Zaporoshie.	166.000	51.000	115.000

RATIONS A FOURNIR PAR LA POPULATION OUVRIÈRE.

Gouvernements	Population	Proportion	Nombre de rations
Podolie	79.000	1 : 15	16.000
Volhynie	31.000	1 : 15	6.000
Tchernigow	74.000	1 : 15	15.000
Poltava	78.000	1 : 7	11.000
Kiew	155.000	1 : 7	22.000
Krementchoug.	78.000	1 : 10	8.000
Kharkow	189.000	1 : 10	19.000
Odessa	130.000	1 : 10	13.000
Yekaterinoslaw.	93.000	1 : 10	9.000
Donetz.	365.800	1 : 10	36.000
Nikolaïew	63.000	1 : 10	6.000
Zaporozhie.	51.000	1 : 10	5.000

En tout, la population ouvrière de l'U. S. S. R. doit fournir 163.000 rations de famine⁴.

La proportion est calculée d'après le nombre de travailleurs effectifs, membres des trade-unions.

163.000 rations de famine, tel est le minimum du secours obligatoire aux affamés auquel doit tendre l'impôt personnel de la population ouvrière.

RATIONS A FOURNIR PAR LA POPULATION NON-OUVRIÈRE⁵.

Gouvernements	Non-ouvrière	Proportion	Nombre de rations
Podolie	287.000	1 : 5	48.000
Volhynie.	151.000	1 : 5	25.000
Tchernigow	113.000	1 : 5	19.000
Poltava	160.000	1 : 5	27.000
Kiew	700.000	1 : 5	110.000
Krementchoug.	121.000	1 : 5	20.000
Kharkow	270.000	1 : 5	46.000
Odessa	451.000	1 : 5	50.000
Yekaterinaslaw.	229.000	1 : 5	22.000
Donetz	485.000	1 : 9 ¹ / ₂	51.000
Nikolaïew	264.000	1 : 9 ¹ / ₂	28.000
Zaporoshie.	115.000	1 : 9 ¹ / ₂	12.000
			458.000

¹ Probablement 366.000; ² Probablement 459.000; ³ Probablement 327.000.

⁴ Le total devrait être de 166.000, selon les données du tableau.

⁵ La proportion adoptée pour l'établissement du nombre de rations n'est pas clairement indiquée.

En tout, la population non-ouvrière de l'Ukraine doit fournir 458.000 rations de famine.

SECOURS A FOURNIR PAR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION UKRAINIENNE

Gouvernements	Paysans	Ouvriers	Non-ouvriers	Rations Total	Poids de farine Total	Laissé s. place pour les besoins des fugitifs
Podolie	232.000	16.000	48.000	296.000	166.500	16.650
Volhynie	141.000	6.000	25.000	172.000	95.750	9.675
Tchernigow	160.000	15.000	19.000	194.000	109.125	10.912
Poltava	168.000	11.000	27.000	206.000	115.875	11.587
Kiew	170.000	22.000	110.000	302.000	169.875	16.987
Krementchoug	85.000	8.000	20.000	113.000	63.562 ¹ / ₂	6.356
Kharkow	100.000	19.000	46.000	165.000	92.812 ¹ / ₂	9.281
Odessa	20.000	13.000	50.000	83.000	46.687 ¹ / ₂	—
Yekaterinoslaw	18.000	9.000	22.000	49.000	27.562 ¹ / ₃	—
Donetz	14.000	36.000	51.000	101.000	56.812 ¹ / ₂	—
Nikolaiew	3.000	6.000	28.000	37.000	20.812 ¹ / ₂	—
Zaporoshie	7.000	3.000 ¹	12.000	22.000	12.375	—
	1.118.000	164.000	458.000	1.740.000	978.750	81.448

En tout, la population de l'Ukraine devra donc fournir 1.740.000 rations de famine, représentant 978.750 pouds de farine par mois.

Ce chiffre indique le minimum du secours obligatoire qui doit être apporté aux affamés.

ANNEXE 2

Extrait de procès-verbal

Le 23 janvier 1922, nous, soussignés : A. Troiansky, du rayon médical 14, E. Saienko, secrétaire de la « Comiatcheika Blagoveshtchenskaya », et C. Ditiuc, président du Comité des « Nesa-mojny », nous avons, à la demande du Président du Comité Exécutif de Volost, visité et interrogé la famille de Nichtchenko Ivan Fedorovitch, dont la femme Charitine Andréevna, âgée de 45 ans, avait tué ses deux enfants, une fille de 5 ans et un fils de 7 ans, en les étranglant et avait ensuite employé ces cadavres comme nourriture, pendant l'absence de son mari qui avait abandonné sa famille en disant : « Vivez comme vous pourrez » et s'en était allé pour chercher à se nourrir lui-même.

Charitine Nichtchenko, âgée de 45 ans, est une femme parfaitement saine, sans défaut physique ; pendant sa vie conjugale elle avait eu 11 enfants, dont deux étaient morts en 1921, à la suite de maladie.

¹ Selon le tableau de la page 29, ce chiffre devrait être 5.000.

Les autres enfants sont : Justine, âgée de 25 ans, Marc, 18 ans, Larion, 11 ans, Anasthasie, 12 ans et Marie de 1 an $\frac{1}{2}$. La visite médicale les trouva tous parfaitement sains physiquement et mentalement. La mère, Charitine Nichtchenko, est aussi saine physiquement, mais épuisée par la faim, ainsi que toute la famille. A la question : « Qu'est-ce qui vous a forcée à étrangler vos enfants ? », elle répond en toute sincérité et en pleine conscience : « Je les ai étranglés puisqu'ils étaient les plus faibles et les plus épuisés, et ensuite je les ai fait cuire et nous les avons mangés, étant très affamés ».

Selon l'opinion de la Commission, Charitine Nichtchenko a été poussée au meurtre de ses enfants par le désespoir ; elle n'espérait plus recevoir du secours et voir ses enfants rétablis.

(Signé) A. TROIANSKY,
Chef du XIV^e rayon médical.

SAIENKO,
Secrétaire de la « Comiatcheika de Blagoveshtchenskaya ».
DITIUC,
Président du Comité des « Nesamojny ».

ANNEXE 3.

La famine en Ukraine au milieu d'avril

Le Dr Nansen vient de recevoir du Capitaine Quisling, représentant du Haut Commissariat en Ukraine, le télégramme suivant qui est un pressant appel à l'aide :

KHARKOV, le 13 avril 1922.

Quoique je sache que vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour hâter l'envoi en Ukraine de secours suffisants, la situation qui empire rapidement me force à faire appel à vous encore une fois pour qu'une aide immédiate soit apportée sur une large échelle.

Cinq millions de personnes se trouvent actuellement sans nourriture, il est probable que plus de dix mille meurent journellement de faim. Même dans la ville d'Odessa, on a ramassé dans les rues, durant la première semaine d'avril, 276 cadavres d'affamés. A Zaporozhe la famine sévit d'une manière si terrible que notre représentant a observé des villages où le 7 à 10 % de la population est mort en un seul jour. Le cannibalisme et la

nécrophagie augmentent dans des proportions alarmantes, même dans les villages les moins atteints. Lorsque je les ai visités, il y a quelques semaines, j'ai appris par exemple un fait absolument certain : un médecin entre dans une maison, il trouve la mère âgée de 60 ans, morte de faim, étendue à terre ; le plus jeune fils, âgé de 12 ans, également mort de faim, avec l'abdomen et la poitrine ouverts. Devant lui, son frère aîné, âgé de 20 ans, est mort empoisonné ; il tient encore un couteau dans la main droite et a dans la bouche des morceaux de chair du corps de son frère.

En un mot, la famine a pris de telles proportions et le secours apporté est si insignifiant que la population affamée perd tout espoir et se meurt. Ceux qui s'occupent de secours aux affamés sont souvent sur le point d'abandonner leur œuvre : la Croix-Rouge ukrainienne, par exemple, est obligée de fermer une partie de ses institutions de secours, faute de moyens pour les entretenir.

Votre organisation devrait nourrir au minimum un million de personnes, sans compter l'envoi de paquets de vivres et le secours particulier, représenté par les cuisines juives, tchécoslovaques¹, etc. Cette aide devrait être organisée très rapidement et durer jusqu'à la nouvelle récolte. Dans la plupart des cas, le secours peut consister en un poud de blé par personne mensuellement, ce qui représente 16.380 tonnes par mois, soit pour quatre mois un total de 65.620 tonnes de blé.¹

Avec une partie des dons du peuple espagnol qui, par l'intermédiaire du journal *El Sol*, vient de faire parvenir 500.000 francs suisses au Haut Commissariat, 1000 tonnes de céréales sont envoyées au Capitaine Quisling, mais il est urgent que les pays d'Europe accordent enfin une collaboration active à l'œuvre entreprise pour sauver la population ukrainienne.

¹ Le gouvernement tchécoslovaque a envoyé deux trains de vivres en Ukraine et la conférence universelle juive ouvre des cuisines pour enfants à Kiev, Jitomir et Berditchef.